

## LE FOOTBALL DANS LE BASSIN MINIER DE GARDANNE

Gaël Poussardin

Université de Provence (Aix-Marseille 1)

Depuis les années 1830 et la création du puits Biver, la ville de Gardanne, au cœur du bassin houiller de Provence, est scindée en deux : d'un côté la cité industrielle gardannaise, et de l'autre le hameau de mineurs biverrois. Avec l'apparition et la diffusion, en Provence à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, du football, cette dualité entre les deux communes s'est transposée à l'échelle de ce nouveau sport.

Les premières implantations du football dans le bassin minier gardannais datent du début du XX<sup>ème</sup> siècle, avec la création de l'Union Sportive Tretsoise en 1905, puis en 1918, au lendemain de la Grande Guerre avec l'apparition de la Société Sportive de Saint-Savournin sous l'impulsion du cordonnier du village. Les mineurs de toutes ces communes étant en contact permanent lors du travail au fond, Gardannais et Biverrois ne tardent pas à adopter ce jeu de ballon venu d'Outre-Manche. Ainsi, durant l'entre-deux-guerres, alors que la Ligue Sud-Est et le District de Provence voient le jour en 1920-1921 au sein de la Fédération Française de Football Association, la ville de Gardanne et le hameau de Biver se dotent l'une et l'autre d'un club de football.

### Création et implantation des clubs (1921-1955)

Dans la ville de Gardanne, certains aiment à dire que le football était déjà implanté avant la Première Guerre mondiale, et qu'une équipe portait fièrement les

couleurs de la ville lors de rencontres face à des équipes voisines. Dans les faits, et faute d'archives, l'histoire du football dans la cité minière débute plus sûrement le 14 février 1921. En ce jour de Saint-Valentin, Emile Escoffier, avocat au barreau d'Aix-en-Provence et personnage reconnu et respecté dans la ville, propose au cours d'une discussion au Cercle de l'Avenir de créer une équipe de football. Cette association voit officiellement le jour le 10 octobre 1921, avec la déclaration en sous-préfecture d'Aix-en-Provence. Elle prend le nom d'Avenir Sporting Gardannais, en référence au Cercle dans lequel l'association implante son siège. Les couleurs adoptées par cette jeune équipe sont le noir et le blanc, qui ne sont en aucun cas les couleurs de la ville. Le choix de ces couleurs fait l'objet de plusieurs hypothèses. Toutefois, la plus probable réside dans un choix déterminé par les deux industries florissantes de la ville, le blanc de l'alumine, qui s'est implantée sur le sol de la commune en 1893, et le noir de l'extraction du charbon. L'ensemble de l'équipe, composée de dix-sept jeunes gardannais issus des différents secteurs d'activité de la ville, à savoir l'alumine, le charbon mais aussi la gare ferroviaire, se met au travail afin de pouvoir aménager au mieux un terrain vague concédé par la mairie afin d'en faire un espace dédié au football. Le premier match de ces jeunes gardannais est disputé au début du mois de mars 1921, face aux voisins de Saint-Savournin, et pour cette première, les noirs et blancs l'emportent par trois buts à zéro.

De l'autre côté de la ville, dans le hameau de Biver, la création de ce club fait rapidement des envieux, et dès 1922 une scission s'effectue au sein de l'agglomération gardannaise. Les Biverrois désirent en effet s'émanciper du giron gardannais et disposer de leur propre club. L'association Sport Biver voit ainsi le jour sous l'impulsion d'un mineur, Louis Allione, avec pour principal objectif d'offrir aux autres mineurs un moyen de se défouler après une pénible journée de travail passée au fond. A la différence des Gardannais qui parviennent à aménager un stade afin de jouer au football, les Biverrois n'ont qu'un petit terrain où ils peuvent à peine pratiquer leur nouveau loisir. Face à ces difficultés, le Sport Biver ne parvient pas à survivre à sa première année d'existence. Mais les mineurs de Biver ne cessent pas pour autant de pratiquer le football. Ainsi pendant six ans, on joue au football en dehors de tout cadre institutionnel. Ce n'est pas du goût de tous. Certains aimeraient en effet disputer le championnat de Provence et affronter les équipes voisines.

En 1928, la communauté arménienne fortement implantée dans la petite bourgade minière décide de ressusciter le Sport Biver, et parvient à fédérer assez de jeunes mineurs pour créer une équipe et disputer des rencontres officielles. Cependant, comme pour les pionniers de 1922, et malgré tous les efforts réalisés par les Biverrois de 1928, la deuxième vie du Sport Biver ne dure encore une fois pas plus d'un an.

Les deux échecs ne conduisent pas les mineurs à renoncer. Au début des années 1930, un nouveau groupe de jeunes se fédère avec l'ambition de donner au hameau un club à son nom capable de rivaliser avec le voisin gardannais. Les démarches afin de fonder cette nouvelle association aboutissent le 22 janvier

1932 à la création du Biver Sports, avec une équipe très cosmopolite, essentiellement issue de la mine. Ces jeunes sont d'origine italienne, espagnole, arménienne ou tchécoslovaque. Ils se rassemblent autour de Titin Lerda et Marius Allione, ce dernier devenant rapidement le secrétaire général des verts et blancs du Biver Sports. Cette troisième tentative d'implantation du football à Biver est la bonne. Le Biver Sports parvient à s'installer dans le paysage sportif local en dépit de difficultés. Ainsi, en 1922 et 1928, les joueurs se heurtent au manque d'infrastructure et doivent trouver refuge sur un champ de la commune voisine de Mimet.

La saison 1934-1935 offre à ces deux clubs à la fois de nouveaux stades, mais également leurs premiers grands faits d'armes. En effet, le Biver Sports, exilé à Mimet depuis sa création, reçoit de la *Société des Charbonnages des Bouches-du-Rhône* un terrain sur le sol biverrois. Les membres du club se retroussent donc les manches et profitent du matériel, laissé à disposition par la société, pour débarrasser les gravats et afin d'aménager en stade de football ce qui n'était alors qu'un simple terrain vague. La même année, la municipalité conduite par Victor Savine, offre à l'AS Gardanne le stade Saint-Roch, plus près du centre ville. Avec ce nouveau stade, l'ASG réalise sa première grande performance, en éliminant en Coupe de France le FC Hyères qui vient d'abandonner son statut professionnel à la fin de la saison 1933-1934. La saison 1934-1935 permet aussi aux Gardannais de remporter le premier titre de leur histoire, en battant en finale du championnat de Provence l'Harmonie Sport d'Aubagne.

Jusque dans les dernières années de l'entre-deux-guerres, les clubs sont constitués uniquement

d'équipes senior. Les jeunes de moins de dix-sept ou dix-huit ans sont exclus de la pratiques du football en club. Le changement s'amorce en 1940 lorsque le Biver Sports fonde une équipe de junior, mais les résultats ne sont réellement visibles qu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Dès la saison 1945-1946 le BS met sur pied une équipe de cadet qui réussit même l'exploit de se hisser jusqu'à la finale de la *Coupe Rodolphe Pollack*<sup>1</sup>, malheureusement perdue. La performance des jeunes Biverrois ne laisse personne insensible, et logiquement le BS fonde d'autres équipes de jeunes, initiative rapidement imitée par le voisin et rival de l'ASG. Les deux clubs reçoivent même du District de Provence, en 1955 pour l'ASG et 1962 pour le BS, le *Diplôme d'Honneur pour encouragement aux jeunes*.

## La confirmation des espoirs (1945-1980)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les clubs qui ont parfois perdu certains membres au champ d'honneur se restructurent afin de repartir sur de nouvelles bases. De nouveaux personnages font leur apparition dans l'histoire des clubs. Ainsi, la saison 1946-1947 offre au Biver Sports le premier titre de Champion de Provence de son histoire. Après ce titre, et pendant près de quinze ans, les deux club gardannais vont avoir du mal à confirmer les espoirs placés en eux. Cette confirmation intervient à la jonction des années 1950-1960 avec des titres remportés dans les catégories de jeunes, puis lors de la saison 1959-1960, année où le Biver Sports et l'AS Gardanne s'affrontent en finale du championnat de Provence, mais surtout année qui voit l'ASG briller en Coupe de

<sup>1</sup> La Coupe Rodolphe Pollack est l'équivalent de la Coupe de Provence pour la catégorie cadet. Elle porte le nom d'un des illustres membres du District de Provence.

France pour le plus grand bonheur des habitants du bassin minier.

La saison 1959-1960 est marquée en effet un duel à distance entre les deux clubs gardannais qui disputent le championnat de Provence de Promotion d'Honneur B, l'ASG dans le groupe I et le BS dans le groupe II. Après un parcours quasiment parfait des deux équipes, qui terminent chacune première de leur groupe respectif, est venu le temps de la confrontation directe afin de décerner le titre de Champion de Provence de PHB. La rencontre se joue - c'est une première - sur la pelouse du Stade Vélodrome de Marseille. Dans l'ancre de l'OM, les deux équipes ne parviennent pas à se départager, le match s'achève sur un score nul (2-2), qui oblige donc les joueurs à rejouer le match. La seconde manche se dispute à Aix-en-Provence, en lever de rideau du match de Deuxième division nationale opposant l'AS Aixoise à Grenoble. Le derby du bassin minier qui voit l'AS Gardanne l'emporter 2-1 se déroule devant près de 5 000 spectateurs tandis que le match Aix - Grenoble ne se déroule que devant 300 spectateurs.

Mais cette année là, outre le titre de Champion de Provence, l'AS Gardanne marque les esprits grâce à son fabuleux parcours en Coupe de France, qui voit le club amateur arriver en 1/8<sup>ème</sup> de finale de la compétition. « L'épopée » débute en septembre 1959, et l'ASG n'est pas inquiétée lors des premier tours de la compétition, dans un stade Saint-Roch où tous ses supporters se massent, même face à des équipes évoluant à un niveau supérieur comme le FC Martigues, leader en PHA, balayé 7-0 ou le RO Menton, évoluant en Division d'Honneur régionale qui avait éliminé Biver au tour précédent, battu 5-2 après prolongations. Après de tel succès, les exploits des gardannais commencent

à intéresser la presse nationale, et pour le 6<sup>ème</sup> tour de la compétition, l'ASG rencontre l'autre petit poucet de la compétition l'US St-Georges les Ancizes sur le terrain d'Avignon. Là encore, les hommes du docteur Briand et de *Jeannot* Pastéris, respectivement président et vice-président du club, emmenés par leur entraîneur-joueur Louis de Sainte Maréville, l'emportent après prolongations. Pour les 1/16<sup>ème</sup> de finale, le tirage au sort désigne le FC Toulouse, club professionnel de Première Division, comme adversaire des Gardannais. Le match doit se dérouler sur le stade municipal d'Arles le 14 février 1960, jour du trente-neuvième anniversaire du club. A la suite d'un match épique devant plus de 7 500 personnes qui avaient fait le déplacement jusque dans la cité antique, les amateurs l'emportent 3-2 grâce à des buts de Roger *Raille* Kayadjamian et deux réalisations de Isidore *Touti* Pardo. Pour les 1/8<sup>ème</sup> de finale, l'adversaire est désigné, et pour *Le Provençal* « Lille est mal tombé ! »<sup>2</sup>. La rencontre a lieu au stade du Ray à Nice, et cette fois les mineurs, malgré l'ouverture du score pour l'ASG par l'intermédiaire de *Raille*, n'arrivent pas à l'emporter et s'incline par deux buts à un. Gardanne sort de la compétition avec les honneurs, jamais un club de district n'avait atteint jusqu'alors ce niveau de la compétition.

Après cette saison exceptionnelle, Gardannais et Biverrois poursuivent leurs progrès, dans un championnat de PHA avec l'objectif d'atteindre le niveau régional et le championnat de Division d'Honneur. Les verts et blancs du BS profitent entre 1962 et 1965 de la présence dans leurs rangs de Valentin Navarro, ancien joueur professionnel au Havre, rapatrié d'Algérie pour signer quelques exploits en

Coupe de France face au Gazelec d'Ajaccio, à l'AS Cannes ou au SC Bastia. Cependant les hommes du président Vespini ne parviennent pas, contrairement au rival de l'ASG, à atteindre la DH. Les Gardannais parviennent en effet à remporter la première Coupe de Provence de leur histoire en 1962, suivie l'année suivante du titre de Champion de PHA, synonyme d'accession en DH. L'ASG évolue alors en championnat régional jusqu'en 1978, hormis une parenthèse en PHA 1972-1973.

Sur la pelouse du stade Victor Savine brillent de jeunes joueurs qui marquent l'histoire de l'AS Gardanne et du football français. Ainsi entre 1964 et 1972, deux frères, Hervé et Patrick Revelli, font tour à tour les beaux jours de l'ASG avant de quitter la cité minière pour en rejoindre une autre, en l'occurrence Saint-Etienne. Pour ces deux joueurs, Gardanne est le point de départ d'une brillante carrière qui les mènent jusqu'à l'équipe de France, avec un fait rare, les deux frères portent le maillot tricolore ensemble, et parviennent le 21 novembre 1973 lors d'un match face au Danemark à inscrire un but chacun au cours de la rencontre. La saison 1976-1977, où les noirs et blancs s'inclinent en finale du championnat régional, permet à deux autres jeunes joueurs de briller. Le premier, Moncef Djebali, quitte lui aussi Gardanne pour une cité minière, il signe au RC Lens club avec lequel il dispute la Coupe de l'UEFA. Le second, n'a que seize ans lorsqu'il découvre le championnat de DH avec l'ASG et pour son premier match à ce niveau, le jeune Daniel Xuereb parvient à inscrire un but. La saison suivante il signe pour l'Olympique Lyonnais qui marque le début d'une grande carrière couronnée par la médaille d'or olympique remporté aux Jeux de 1984 à Los Angeles. Le dernier joueur issu de l'école de football gardannaise à briller au plus haut niveau est Bernard Pardo, fils d'Isidore *Touti*

<sup>2</sup> *Le Provençal*, 20 février 1960

Pardo, un des joueurs de l'épopée en Coupe de France. En effet le talent de Bernard explose au grand jour lors de la saison 1977-1978, lorsque l'ASG parvient à se hisser à la IV<sup>ème</sup> division nationale. Il quitte Gardanne pour Boulogne, puis Brest et Toulon avant de signer à l'Olympique de Marseille en 1990. Il devient un des cadres de l'équipe dirigée par Raymond Goethals, qui se hisse jusqu'en finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions, rencontre dont il est privé à cause d'une blessure. Il quitte l'OM à l'aube de la saison 1991-1992 alors que Daniel Xuereb arrive sur la Canebière, où il ne s'imposera jamais.

De son côté le Biver Sports accède au championnat régional à la fin de la saison 1968-1969. A partir des années 1970, les deux clubs gardannais se retrouvent donc au sommet de la hiérarchie régionale, le BS parvenant même à remporter la Coupe de Provence en mai 1981.

### ***Des trajectoires inverses (1980-2000)***

Au contraire des années 1970, pour l'ASG les années 1980-1990 sont des années difficiles. Le club n'a pas su s'adapter aux nouvelles données et configurations du football amateur, et connaît six rétrogradations au cours de la décennie 1983-1994. L'ASG arrive en IV<sup>ème</sup> division nationale à la fin de la saison 1977-1978, si les deux premières saisons sont encourageantes, aux cours des suivantes, les Gardannais luttent pour le maintenir. Le déclin du club s'amorce avec la saison 1982-1983, qui sonne la fin de l'aventure en IV<sup>ème</sup> division. Les mauvaises performances se succèdent, et les Gardannais luttent tous les ans pour ne pas être rétrogradés dans les championnats régionaux puis départementaux. A la fin de la saison 1993-1994, l'ASG connaît une relégation

administrative et se retrouve en Première Division de district, niveau que le club n'avait pas connu depuis 1948. Face à cette situation, un nouveau comité directeur se met en place, et annonce clairement ses objectifs, retrouver le championnat régional de DHR avant l'an 2000. La tâche s'annonce difficile, mais les Gardannais tiennent à redorer le blason de ce club, autrefois symbole de toute la région. A la fin de la saison 1998-1999 les joueurs de l'ASG terminent champion de PHA et accèdent donc au championnat de DHR la saison suivante, le contrat semble donc rempli mais les hommes de Max Piacentini ne semblent pas vouloir s'en arrêter là, et la saison suivante ils offrent le titre de Champion de DHR, le club retrouve la DH. Le renouveau du club amorcé au début des années 1990 se confirme dans les années 2000 avec le troisième succès de l'ASG en Coupe de Provence en 2006 et une accession en CFA2 à la fin de la saison 2006-2007.

A Biver, la trajectoire du club s'inscrit à l'inverse de celle de l'ASG. Alors que les noirs et blancs atteignent la DH, puis la IV<sup>ème</sup> division, les joueurs du BS terminent toujours aux portes de la DH. C'est lorsque le voisin et rival de Gardanne connaît ses plus grandes difficultés que le Biver Sports parvient à se hisser en DH, dès la saison 1991-1992. Le BS ne parvient toutefois pas à s'imposer au plus haut niveau régional, et oscille entre les championnats de DH et de DHR pendant une dizaine d'année, avec le titre de Champion de DHR en 1997-1998. Au début des années 2000, alors que l'ASG retrouve l'élite régionale, les Biverrois connaissent à leur tour de grosses difficultés, et retrouvent le championnat départemental qu'ils avaient quitté depuis 1975.

Avec les années 1990-2000, Biverrois et Gardannais ont commencé à perdre leurs illustres

prédécesseurs. Le besoin de maintenir leur mémoire se fait ressentir. Cette démarche mémorielle prend pour les deux la forme de publications. Le passé de l'ASG est retracé dans différents petits fascicules, rédigés par un fidèle supporter, correspondant pour la presse locale. Ces trois brochures relatent pour les deux premiers l'épopée en Coupe de France de 1959-1960, à l'occasion de son trentième anniversaire et la période de reconstruction du club dans les années 1990. Le troisième fascicule, réalisé à l'occasion des quatre-vingts ans du club constitue un bref historique du club. Au Biver Sports, club qui a toujours mis en avant sa proximité avec la mine et les valeurs minières, la rédaction d'un historique pour le soixante-dixième anniversaire du club, a été confié à René Vespini, fidèle supporter, membre du Comité Directeur depuis 1946, président entre 1959 et 1967. Ce dernier offre un panorama complet sur l'histoire du club, et rend hommage à ses anciens compagnons décédés. Peu après la publication de cet historique, les Biverrois apprennent le décès d'Albert Curet, président du club entre 1967 et 1984. La municipalité gardannaise décide alors de rebaptiser le stade Saint-Pierre où le BS dispute ses rencontres, afin de le nommer stade Albert Curet.

Aujourd'hui, et depuis plusieurs années, de plus en plus de rumeurs annoncent que la municipalité de Gardanne souhaite un rapprochement entre les deux clubs, permettant ainsi à tous de bénéficier de la bonne assise du Biver Sports dans les championnats de jeunes et de profiter de l'équipe de CFA2 de l'Avenir Sporting Gardannais. Cependant, ce rapprochement semble difficile à réaliser tant les deux clubs ont une identité forte et un passé qui les a sans cesse opposés.

En effet, dans le bassin minier provençal, certains clubs se sont unis au sein d'entente sportive, mais jamais ces processus n'ont intégré des clubs aussi importants dans le paysage footballistique local que l'ASG et le BS.